

**Le 09 juillet 2010.
Le 27 Tamouz 5770.**

Prier pour refléter l'insondable amour de Christ !

« Lui, qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (Romains 8.32)

Qui pourra jamais mesurer l'amour qui était dans le cœur du Christ lorsqu'il était attaché à la croix, et acceptait de souffrir pour les péchés des hommes? Cet amour était incommensurable, il était infini.

Le Christ a montré, en donnant sa vie pour le salut de l'homme, que son amour était plus fort que la mort. Cet amour grandissait toujours plus malgré le terrible combat qu'il livrait aux puissances des ténèbres... Mais il avait payé le prix de la rédemption de l'homme, lorsqu'aux derniers instants de son combat, il prononça ces paroles bénies qui semblaient résonner à travers la création tout entière: **« Tout est accompli. »...**

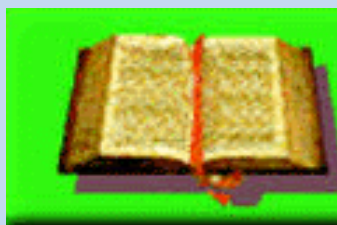
La longueur, la largeur, la profondeur, et la hauteur d'un amour si merveilleux ne peuvent être mesurées. La contemplation de cet amour incomparable devrait remplir l'esprit, toucher et attendrir l'âme, ennoblir et élever les sentiments, bref, transformer totalement le caractère...

Certains ont des vues limitées sur l'expiation. Ils pensent que le Christ n'a subi qu'une faible part du châtement prévu par la loi de Dieu. Ils supposent que tout en ressentant le courroux du Père, le Fils avait néanmoins dans ses cruelles souffrances la preuve que Dieu l'aimait et acceptait son sacrifice. Ils croient que les portes du sépulcre se présentaient à Jésus comme illuminées des rayons de l'espérance et qu'il avait en permanence l'assurance de la gloire qui l'attendait après la résurrection. Il y a là une grave erreur. La souffrance la plus vive pour Jésus consistait dans le sentiment du déplaisir de son Père. Son agonie morale, à cette pensée, était d'une telle intensité que l'homme ne peut en avoir qu'une faible idée.

Chez beaucoup de personnes, le récit de l'abaissement, de l'humiliation et du sacrifice de notre divin Sauveur n'éveille aucun intérêt profond. Il n'agit pas plus sur l'âme et sur la vie que ne le fait le récit de la mort des martyrs chrétiens. Il est vrai que parmi ces derniers il en est qui ont souffert de longues tortures, d'autres ont été mis en croix. Quelle différence y a-t-il entre leur mort et celle du Fils de Dieu ? Jésus est mort sur la croix de la plus cruelle des morts. Mais d'autres, pour l'amour de son nom, ont souffert également, pour autant que l'on pense aux souffrances physiques. Pourquoi, alors, le Christ aurait-il souffert plus que ceux qui sont morts pour lui ? Si les souffrances de Jésus n'ont été que physiques, sa mort n'est pas plus douloureuse que celle de certains martyrs.

Mais la douleur physique n'a été que pour une faible part dans l'agonie du Fils de Dieu. Il portait les péchés du monde et par conséquent il encourait la colère de son Père. C'est cela qui brisa son âme divine. C'est le fait que son Père lui voila sa face, le sentiment d'être abandonné de lui, qui entraîna son désespoir. Le fossé que le péché creuse entre l'homme et Dieu, il en a compris et senti toute l'horreur, lui qui était innocent. C'est là la preuve d'un amour qu'aucun langage ne peut exprimer. Cela dépasse toute connaissance. C'est le grand mystère de la piété. Nos âmes devraient être dans l'allégresse et le ravissement lorsqu'elles se penchent sur l'amour du Père et du Fils pour l'humanité. Les disciples du Christ feraient bien d'apprendre à refléter, dans une certaine mesure, cet amour mystérieux qui les préparera à se joindre à tous les rachetés, lorsqu'ils proclameront: **« À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire et la force, aux siècles des siècles! »**

Ellen G. White - Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 261-263, 265.



**Vous sondez les Ecritures,
parce que vous pensez avoir en elles
la vie éternelle: ce sont elles qui rendent
témoignage de moi. Jean 5:39**